



Isabelle Lasvergnas, co-fondatrice du GPMR est l'auteur de très nombreux articles psychanalytiques, notamment dans la Revue française de psychanalyse, Topique, Le Coq Héron, Cliniques Méditerranéennes, la Revue canadienne de psychanalyse/Canadian Journal of Psychoanalysis, et Filigrane. Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont La consultation psychanalytique aujourd'hui, entre héritages et remaniements, Monographie Filigrane, 2018 ; La psychanalyse, à l'épreuve du malentendu. Questions de méthode, (avec J. André), PUF, 2006. Parmi ses publications les plus récentes : « L'attraction du double dans la filiation : du socius à la transmission analytique », Psychanalyse et Psychose (2018) ; « Transcrire la trace », in J.F Chiantaretto, et al. (dir.), L'écriture du psychanalyste, Hermann Éditeurs (2018) ; « Temporalité psychique des premières rencontres et noyaux inconscients transmis dans la cure. La fonction conservatoire des entretiens préliminaires », Filigrane (2018); « L'abîme des mots », in L. Grenier dir. Écritures du divan, (2017). Isabelle Lasvergnas a été directrice et co-fondatrice de la Clinique psychanalytique de Montréal de 2006 à 2014.

Cindy Louis s'intéresse depuis les débuts de son parcours thérapeutique, il y a près de 15 ans, à la clinique de la destructivité, aux formes primaires de symbolisation et au soin psychique dans sa dimension subjective et institutionnelle. Elle a été formée à la pratique du psychodrame psychanalytique, et des groupes à médiations. Elle a exercé en France dans des services de psychiatrie pour adultes et de pédopsychiatrie, et exerce en pratique privée au Québec depuis 2015.

Nour Nemr accorde un intérêt particulier à la dimension transgénérationnelle du traumatique qui se transmet inconsciemment dans les rapports au patient dans son enfance et de son impact sur l'accès à la représentation et à l'instauration des processus psychiques lors du développement du sujet.

Louis Pinard, co-fondateur du GPMR, a oeuvré à titre de directeur de l'enseignement du programme de résidence en psychiatrie à l'Hôpital Général de Montréal (1998-2005) devenu Campus de la Montagne du Centre universitaire de santé McGill où il contribue actuellement à l'enseignement théorique et clinique en psychodynamique aux résidents en psychiatrie, ainsi qu'aux internes de psychologie dans le passé. Il a enseigné au *Argyle Institute* à Montréal et participe à l'enseignement aux candidats en formation à l'Institut psychanalytique de Montréal. Il s'est intéressé à la psychosomatique (« Alexithymia in substance abusers - persistence and correlates of variance », *American Journal of Addictions*, 1996), aux pathologies identitaires limites (« Mouvements: les entretiens préliminaires avec les 'patients difficiles'. Entre résurgence du traumatique et attente croyante », *Filigrane*, 2018 et a publié plusieurs articles dans le *Bulletin de la Société psychanalytique de Montréal* dont « La parole est au centre de la cure » (2007) et « L'actuel et le corps propre » (2014) ainsi qu'un commentaire psychanalytique à propos du film « Eraserhead » de David Lynch dans la revue *Filigrane* (2017). Louis Pinard a été co-fondateur et membre clinicien de la Clinique psychanalytique de Montréal de 2006 à 2015.

Micheline Reid-Perreault, co-fondatrice du GPMR, a une très longue expérience clinique auprès des adultes, des familles et des enfants. Elle a été également coordonnatrice du Centre de jour pour la petite enfance où elle a œuvré auprès des enfants et des parents. Elle a été pendant de nombreuses années et jusqu'à récemment rattachée au service de pédopsychiatrie du Département de l'Hôpital Sacré-Cœur affilié à l'Université de Montréal, où elle a longuement contribué à l'enseignement aux résidents en psychiatrie et aux étudiants en médecine, de même qu'à des stagiaires de diverses professions du domaine de la santé. Micheline Reid-Perrault a été co-fondatrice et membre clinicienne de la Clinique psychanalytique de Montréal de 2006 à 2015.

